

Cellular telephones : the serious harmfulness of the cellular telephones starts to appear. Scientific evidences. (text in French)

TELEPHONITE : EFFETS NOCIFS PRECIS DES TELEPHONES CELLULAIRES

L'utilisation d'un téléphone cellulaire entraîne de sérieux effets biologiques néfastes.

C'est ce qu'affirme, preuves scientifiques conséquentes à l'appui, le Dr Georges L. Carlo, médecin et juristes Américain, considéré comme le plus grand expert mondial dans le domaine des ondes électromagnétiques ; même par les industriels du téléphone.

Cet expert, et son laboratoire, avait reçu 28 millions de dollars des industriels mondiaux du téléphone pour prouver scientifiquement son innocuité. Or la seule chose qu'il a pu honnêtement prouver, après 6 ans d'études poussées, est en fait l'inverse : la nocivité patente des téléphones portables sur la santé humaine. Les industriels, contrariés, lui ont donc tourné le dos et déclaré la guerre. Sa propre maison a même été incendiée...

Les études du Dr Carlo démontrent bien que le téléphone crée des troubles physiques et d'autres problèmes sanitaires potentiels assez graves. Ses études sont des études scientifiques et médicales alors que les industriels n'ont fait que des études scientifiques partielles dont aucune ne prouvent que le téléphone est sans danger. Cependant, elle persiste à affirmer la totale innocuité des téléphones cellulaires en se basant sur les études de scientifiques qu'elles ont elles-mêmes financés, donc partiales. Selon le Dr Carlo, « l'industrie manipule la science : c'est de la fraude scientifique » ; remarque valable dans pratiquement tous les domaines, hélas.

Actuellement, il y a 1.4 milliards d'utilisateurs de téléphone cellulaire dans le monde. Rien qu'aux USA, cette industrie rapporte plus de 100 milliards de dollars par an...

Cependant, de plus en plus de scientifiques appuient le Dr Carlo tandis que de l'autre côté, de moins en moins de scientifiques prétendent le contraire, et l'on pourrait dire qu'une certaine discrétion semble actuellement de mise. On serait même face à un silence assourdissant...

Des médecins allemands ont mis en commun des constatations cliniques alarmantes confirmées par d'autres médecins et chercheurs de toutes nationalités. Parmi ceux qui appuient les affirmations prouvées du Dr Carlo, il y a le Dr Adelkofer qui a lancé le programme européen « Reflex » avec la coopération de 12 instituts dans 8 pays et qui, notamment avec le professeur Hugo Ruediger (hôpital universitaire de Vienne) a démontré les mêmes choses que le Dr Carlo.

Evidement, ne vous attendez pas à ce que les fabricants de téléphone et les médias en parlent : pas suicidaires ces commerçants ! On peut même parier que lorsque certains effets seront confirmés, ils joueront la surprise puisqu'ils persistent déjà à nier tout effet néfaste. Il ne faut jamais oublier la question « qui a intérêt à quoi » pour voir clair dans les conflits d'intérêt.

Pour les gros industriels, la devise « pas vu, pas pris » est de mise tout comme le fait de gagner du temps, donc de l'argent. En attendant, l'industrie est finalement accusée, de toute évidence, de dissimulation au public. Elle sera forcément obligée sous peu de porter sur les notices de téléphones les mêmes indications que celles figurant sur les paquets de cigarettes.

Mode de fonctionnement

Les téléphones, en plus de rayonner avec des fréquences comprises entre 900 et 1800 mégahertz (0.9 à 1.8 GHz), génèrent également des ondes néfastes dénommées ELF (*extremely low frequencies*) inférieures à 300 hertz, un peu comme celle qui permettent de communiquer avec les sous-marins en plongée. Le mode de fonctionnement des micro-ondes absorbées par les molécules d'eau est d'agiter les liaisons hydrogènes, ce qui produit alors un échauffement moléculaire.

Ce sont donc des ondes radar comme celles, aux effets mal connus à l'époque, qui ont générés de nombreux cancers parmi les premiers chercheurs et manipulateurs de radars. C'est aussi le même principe que celui du four à micro-ondes, soit dit en passant. De nombreuses liaisons moléculaires cèdent, dénaturant ainsi complètement le produit chauffé en altérant sa qualité. C'est ce qui arrive aux aliments. Autant manger carrément du papier, on ne sera pas plus mal nourri...

Effets biologiques

Parmi les nombreux effets néfastes sont ceux qui sont connus sous le nom de la « maladie des radiofréquences »¹. Cela concerne surtout ceux qui abusent du téléphone cellulaire ; on entend d'ailleurs trop souvent alentour des conversations banales pour ne pas dire sans intérêt ni urgence.

Mais comment pouvait-on supporter de vivre autrefois sans téléphones cellulaire ?!

En ce qui concerne ce téléphone, l'incidence de cette réaction biologique est loin d'être anodine. Le téléphone cellulaire est porté à l'oreille. Or l'oreille possède une structure interne, le vestibule, qui est le gyroscope du cerveau. Le vestibule, tapissé de capteurs, contient un liquide où baignent aussi des cristaux. Une perturbation de ce système entraîne de graves vertiges et une incapacité à bouger, une invalidité totale. Il y a bien des méthodes de soins rééducatifs mais les malades atteints de ce syndrome le trouvent suffisamment désagréable pour avoir ensuite la hantise qu'il se reproduise.

Le téléphone cellulaire, par les micro-ondes qu'il émet, perturbe donc ce liquide dès 3 minutes de communication en haussant aussi la température de tous les liquides proches de l'oreille (liquide céphalo-rachidien, sang) dans un rayon de 30 cm. Qui, d'ailleurs, n'a pas remarqué l'échauffement de son oreille après une communication ?

Les micro-ondes émises perturbent aussi les réactions biochimiques cellulaires et l'impact est suffisamment préoccupant pour que des médecins s'en alarment sérieusement. D'ailleurs, les ingénieurs de l'armée connaissent bien ces effets depuis l'invention des radars, et il existe même des chercheurs à contrat militaire qui travaillent sur les armes à micro-ondes visant à handicaper l'oreille interne des soldats ennemis qui seront alors mis complètement hors de combat sans pour autant mourir. C'est cela la guerre « propre » : faire des invalides à vie...

Pendant ce temps, les médecins constatent des liens avec d'autres troubles de santé, en plus des vertiges : Asthénie, troubles de la mémoire et du sommeil, maux de tête, irritabilité, dysfonctionnement des glandes et modifications cellulaires du sang. Certains liens avec des infarctus, des leucémies ou des tumeurs cérébrales diverses ont été évoqués selon les observations cliniques. En effet, les docteurs Carlo, Adelkofer et Ruediger ont parfaitement démontré que les ondes du téléphone cellulaire génèrent des ruptures sur la chaîne d'ADN des cellules, une altération de la formule sanguine et affaiblissent la barrière hémato-méningée, créant ainsi des tumeurs bénignes et malignes, pour certaines d'un type assez rare mais aussi des maladies autoimmunes. Une paille...

¹ Que je nomme « téléphonite »

Heureusement, aux USA, les personnes atteintes de tumeurs dues au téléphone portable peuvent désormais, grâce à la jurisprudence, avoir justice rendue. Mais il y a déjà des morts.

Toutefois, le Dr Carlo augure d'une explosion des tumeurs du cerveau dans les 30 ans qui vont suivre. Le temps de mûrissement est long, tout comme les tumeurs liées à l'amiante atteindront leur paroxysme dans la population 40 ans après l'interdiction d'utiliser l'amiante (2035). De quoi faire oublier au public (généralement amnésique) le lien de cause à effet et éviter ainsi les procès coûteux.

A l'université Catholique de Washington DC (célèbre pour ses recherches sur l'électromagnétisme), l'équipe du Dr Miguel Penafiel a démontré que l'on peut stopper l'effet nocif des ondes et le réactiver à volonté, prouvant ainsi son existence matérielle patente et irréfutable. Ses travaux ont de fait rendu les industriels, qui avaient jusqu'alors foi en lui, très nerveux.

Mandaté par l'US Army pour effectuer des recherches dans ce domaine afin de rendre le matériel de communication militaire totalement fiable et sans danger pour les soldats, le Dr Penafiel a mis au point une puce neutralisant les effets nocifs des ondes du téléphone cellulaire. Le brevet a été acheté par un industriel Danois vivant aux USA qui espère bien qu'un jour l'industrie du téléphone sera obligée de l'intégrer dans les appareils.

Recommandations²

A) Voici 10 recommandations (non officielles) pour l'utilisation du portable :

1. Lorsque vous appelez quelqu'un, parlez seulement à votre interlocuteur lorsque la connection a été établie. Evitez de mettre le portable sur l'oreille lors de la recherche précédant la connection (maximum d'émissions des ondes hautes et basses fréquences) : gardez-le à plus de 30 cm de vous pendant ce temps. Une fois connecté, la puissance du téléphone baisse.
2. Pas plus de 6 minutes par appel comme il a été dit il y a quelques années. Ne parlez pas longtemps ou faites-vous rappeler sur un téléphone fixe. On recommande maintenant 3 à 4 minutes en Suède suite à une étude scientifique poussée (voir 2 minutes selon l'étude n° 5 référencée ci-après).
3. Préférez un portable avec une petite antenne visible. L'antenne interne diffuse différemment et pas sur la même zone.
4. Contactez votre interlocuteur lorsque le niveau de réception/antenne relais est le meilleur sinon votre portable émet plus de radiations lors de votre dialogue. Voir l'affichage du niveau de réception sur votre écran. Evitez de téléphoner en marchant ou dans un véhicule en mouvement : le téléphone donne ainsi sans arrêt pleine puissance pour chercher perpétuellement le relais suivant.
5. Ne pas donner un portable à un enfant en dessous de 16 ans (les rayons traversent plus aisément le cerveau d'un enfant de façon profonde), une femme enceinte, une personne âgée ou sortant d'une longue maladie (cf. études anglaises).

² Ces recommandations ne concernent pas les téléphones fixes sans fil ni les talkies-walkies qui fonctionnent par ondes radio.

6. Ne pas utiliser d'oreillette avec le fil touchant l'antenne accidentellement, il a été démontré que le fil conduit et concentre le faisceau de micro-ondes de l'antenne dans l'oreille ! Utilisez un kit oreillette dont le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) est précisé sur l'emballage (cf. références ci-dessous). En communiquant ainsi avec l'oreillette, posez le téléphone à un mètre de vous.

7. Même en veilleuse, le portable n'est pas inoffensif, il rayonne par phases. Faites attention en dormant, ne le gardez pas à côté de vous ou alors éteignez-le. Une étude est en cours sur le taux de micro-ondes émis.

8. Dans la journée, ne pas porter l'appareil en veille côté cœur, sur le ventre pour une femme enceinte, dans la poche avant du pantalon pour un homme, à la ceinture, c'est à dire près des organes sensibles comme la rate, les gonades ou les reins. Les os du bassin sont le site de génération des éléments du sang, et il vaut mieux en éloigner l'appareil.

9. Ne téléphonez pas en voiture car, en plus de l'infraction au code de la route, un phénomène scientifique connu dénommé « cage de Faraday » fait que la réflexion des micro-ondes sur un organe fragile (le cerveau) placé dans cet espace métallique fermé est néfaste ! Idem dans le bus et dans un ascenseur. En voiture, l'antenne spéciale devrait être à l'extérieur (placée à l'arrière du véhicule).

10. Obligation est faite aux constructeurs de publier le DAS sur la boîte du cellulaire. Il doit être inférieur à 1,5 watts par kilo, une valeur en dessous de laquelle on considère pour l'instant que le cerveau ne risque pas d'être affecté par le rayonnement électromagnétique des mobiles. Choisir le DAS le plus bas.

B) Symptômes déjà connus :

1. problèmes légers d'attention
2. problèmes de mémoire
3. maux de tête
4. fatigue
5. bourdonnements d'oreille
6. chaleur sur l'oreille
7. clignements des yeux

Ces désagréments apparaissent lors ou après des conversations assez longues (15-20 min), ou courtes et très répétitives. Consultez un médecin s'ils sont récidivants. L'apparition et l'intensité dépendent de la résistance et de la santé de chaque personne. Certains résultats d'études épidémiologiques le prouvent carrément. Face aux portables, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) conseille déjà la prudence (ce qui en dit assez long !).

C) Symptômes (à priori non forcément liés au portable) auxquels il faut être attentif. Voir un médecin dans ce cas ; celui-ci décidera éventuellement d'exams complémentaires si nécessaire :

1. une absence mentale de quelques secondes, avec suspension d'activité et regard absent
2. troubles de l'équilibre, vertiges, chutes ou maladroites inhabituelles
3. troubles progressifs de la parole
4. hypertension intracrânienne (HIC)
5. douleurs fortes dans l'oreille d'écoute
6. surdité de l'oreille d'écoute ou bourdonnement unilatéral grandissant

7. diminution de l'acuité visuelle, anomalies du champ visuel ou flou visuel
8. maux de tête persistants souvent matinaux
9. picotements et brûlures dans les membres (autres que de type vasculaire)
10. problèmes importants de mémoire

Beaucoup de personnes appliquent déjà ces recommandations par sécurité pour leur santé en France comme à l'étranger.

Vous êtes libres de les appliquer ou non, bien entendu, puisque chacun est responsable de lui-même et de ses propres choix, n'est-ce pas ?...

Il faut savoir qu'il existe aussi des patch autocollants d'une surface de 2 timbres postes et 1 m/m d'épaisseur contenant un circuit intégré extra plat autoalimenté par les ondes du téléphone cellulaire et qui génère une onde de même amplitude mais inverse : les deux ondes s'annulent alors. Ce dispositif électronique est peu coûteux et protège pas mal contre les effets néfastes expliqués ci-dessus. Il existe des sociétés d'électronique qui les fabriquent en France.

D) Deux études épidémiologiques confirment la réalité de certains symptômes référencés ci-dessus (3) et (4), symptômes retrouvés aussi chez les riverains des antennes relais (Pr. Santini).

De nombreux pays proches ont adopté, pour l'exposition de leurs populations aux antennes relais, des valeurs plus basses que les normes européennes de 1999 :

- Italie et Pologne : 6 volts/mètre
- Luxembourg et Suisse : 3 volts/mètre
- Autriche (Salzbourg) : inférieur à 1 volt/mètre.

A comparer aux 41 volts/mètre à 900 MHz et aux 58 volts/mètre à 1.800 MHz en vigueur en France !...

Le problème est identique pour les distances de sécurité entre les antennes relais présentes sur certains toits et la population avoisinante....

Pas de règle en France, bien entendu, et pas de principe de précaution en vigueur non plus, sauf l'éternel retard ...

E) En référence aux tableaux de comparaison du taux de rayonnement des portables :

A partir de 2 Watts, le DAS (débit d'absorption spécifique) est dangereux pour la santé. Les mesures peuvent avoir une amplitude de 0.5 W car le calcul du DAS n'est pas encore très précis. Donc, dans le doute, le maximum autorisé pour la santé sera de 1,5 W. Les Samsung et Motorola semblent les moins dangereux. (source : 60 Millions de consommateurs, 2004).

Qu'est ce que le DAS ?

C'est la puissance absorbée par unité de masse (W/kg) de tissu vivant soumis à l'appareil en fonctionnement (mode veille également). Le DAS a été testé à 900 et 1800 Mhz. Ce DAS traduit le risque d'échauffement auquel est exposé le corps. La valeur du DAS dépend de la puissance de l'appareil (2 Watts), de la fréquence des ondes émises, de la composition des matériaux que traversent les ondes, du mode de fonctionnement du téléphone, de la position de l'antenne relais. Le DAS ne concerne que les effets dits «thermiques ». Il n'est en rien valable pour les effets dits «athermiques» liés aux radiations basses fréquences (ELF). Le portable fonctionne avec des hyperfréquences pulsées en extrêmement basses fréquences, lesquelles seraient responsables d'effets nocifs à terme pour la santé. Cela a été constaté aux USA.

En 2001, le constructeur de téléphones Kyocera retira le QCP 3035 à ses 11.000 clients pour excès de radiations basses fréquences. Il est le premier constructeur à privilégier la sécurité et la santé de ses clients au détriment de son chiffre d'affaire (Extrait d'un article de presse du 10 mars 2001).

Notez qu'il suffit de 2000 MHz (2 Gigahertz) pour cuire un poulet en 20 minutes dans un four à micro-ondes. Or, les fabricants de téléphones projettent d'atteindre bientôt 2,45 GHz... L'Organisation Mondiale de la Santé vient de classer les radiations basses fréquences dans les produits pouvant être cancérigènes dans la maison, fréquences d'émission lié à l'usage de certains appareils ménagers, téléphones cellulaires exclus pour l'instant. (juin 2001)

En conclusion :

Evitez l'excès...!

La prudence s'impose donc...ainsi que l'usage des oreillettes à fil pour ceux qui téléphonent souvent ! Pour l'instant, rien n'est précisé sur le WIFI.

Rappelons aussi l'existence de ces petits patchs (circuits électroniques plats intégrés) que l'on colle au dos des téléphones et qui neutralisent les ondes émises ; c'est mieux que rien.

L'usage abusif du GSM, de même que la proximité d'une antenne relais GSM (sur un toit, un poteau) pourrait causer de très graves ennuis pour la santé à moyen terme, et ce n'est pas parce que les médias n'en parlent pas que cela n'existe pas. Ne soyez pas benêts.

Les médias sont aussi inféodés aux ordres des trusts commerciaux, et éviteront toujours de gêner leurs intérêts, sauf s'ils ne peuvent plus cacher les évidences et que le vent tourne. Rares sont en effet les journalistes dignes de ce nom, c'est-à-dire courageux, intègres et honnêtes qui bénéficient d'une écoute du public et/ou de moyens pour ce faire. Certains d'entre eux, très professionnels et compétents, sont habilement censurés mais ont pourtant des choses très intéressantes à dire.

Si vous doutez de ces données et de la négligence criminelle de nombreux responsables, réfléchissez cinq minutes suivant le bon vieux principe : « qui a intérêt à quoi ? »

© Pascal Labouret – 2003-2006

www.chirosystem.com

Sources :

1. R. SANTINI. « Téléphones cellulaires : Dangers ? » - Editions Marco Pietteur 1998 – 208 pages.
2. A-G. JOHNSON LIAKOURIS « Radiofrequency (RF) sickness in the Lilienfeld study. An effect of modulated microwaves ? » Arch. Environm. Health. 1998. 53 : 236 – 238.
3. MILD K.H., G. Oftedal and M. Sandström. "Comparison of symptoms experienced by users of analogue and digital mobile phones. A Swedish Norwegian epidemiology study" 20th. Bioelectromagnetics Meeting. 1998. Abstract Book Page 51.

4. M. SEIGNE, R. Santini, L. Bonhomme-Faivre and coll. " Symptoms experienced by users of digital cellular phones " : A study of a French engineering school. Electro and Magneto-biology. 2001. (sous presse).
5. R. SANTINI, M. Seigne, L. Bonhomme-Faivre et coll. " Symptômes rapportés par des utilisateurs de téléphones mobiles cellulaires ". Pathol. Biol. 2001. 49 : 222-226.
6. STANG et Coll. " The possible role of radiofrequency radiation in the development of Uveal Melanoma ". Epidemiology 2001: 7 – 12. [NDLR : met en évidence une augmentation significative (intervalle de confiance : 1,2 – 14,5) de 4,2 fois, du risque de mélanome de l'Uvée (tunique vasculaire de l'oeil) chez des utilisateurs de téléphones portables.]
7. G.J. HYLAND, The Lancet, 356, 1833-1836 (2000); Scientific Advisory System: 'Mobile Phones and Health' HM Government 1999; Vol.II, Appendix 15, pp.86-91; 6
8. S.M. BAWIN et al., Ann. NY Acad. Sci., 247, 74-81 (1975); C.F. Blackman et al., Radio Sci., 14, 93-98 (1979); S.K. Dutta et al., Bioelectromagnetics, 5, 71-78 (1984) – see also their contribution.
9. To 'Biological Effects of Electropollution : Brain Tumours and Experimental Models', (Eds. S.K. Dutta et al.), Information Ventures Inc., Philadelphia, 1986, pp.63-69
10. Pr G. L. CARLO, Wireless Telephones and Health : WTR Final Report - presented to the French National Assembly, June, 2000
11. 'Mobile Phones and Health', Report of the Independent Expert Group on Mobile Phones, May, 2000. 7